

Membre résident (1802)

François-Bernard Mongin (1757-1837) est né à Toul le 9 mars 1757, fils d'un libraire. Il appartenait avant la Révolution à la congrégation des Chanoines réguliers. À ce titre, il enseignait au collège de Nancy. Prêtre « jureur », il est devenu vicaire épiscopal de Toul. En raison de sa compétence pédagogique, il a été choisi pour occuper l'emploi de professeur de grammaire générale à l'école centrale de la Meurthe. Après la suppression de cette école, il est devenu professeur de latin en 3^{ème} et 4^{ème} au lycée de Nancy, puis professeur de rhétorique à Metz, et parallèlement, il n'a pas désiré faire partie de l'Académie au-delà du 16 juin 1804. Il était bon orateur, puisqu'on l'avait désigné en 1801 pour faire un discours en l'honneur des plénipotentiaires français assassinés à Rastatt. Il est difficile de connaître ses sentiments exacts en matière de religion : s'il dénonçait, dans son discours de distribution des prix de l'an VI, la « superstition » et la « stupide intolérance » du catholicisme, on le voit, à la fête du 14 juillet 1802, saluer avec enthousiasme la réouverture des églises. Il est mort à Metz le 7 janvier 1837 et fut inhumé au cimetière de l'Est. [Jean-Claude Bonnefont]